

réellement efficace cette école primaire qui sera toujours l'école du plus grand nombre. C'est là, aussi, que se joue l'avenir du Canada-français. Pour développer au sein de nos fertiles campagnes des populations fidèlement attachées à la langue et aux coutumes de nos ancêtres et former des générations d'agriculteurs intelligents et pratiques, il nous faut un corps enseignant à la hauteur de sa position.

Agissons donc au plus tôt.

C.-J. MAGNAN.

Paroles encourageantes

Nous lisons ce qui suit dans *l'Impartial* de Tignish, Ile du Prince-Edouard :

" AUX INSTITUTEURS

Nous accusons réception du premier numéro de L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE pour le mois de septembre. C'est un excellent journal que nous désirerions voir dans les mains de tous nos instituteurs et institutrices français, et qui serait d'un précieux avantage en ce moment dans nos écoles où l'on est déterminé à donner plus d'attention à l'étude de la langue française trop longtemps négligée. La méthode adoptée y est excellente pour un cours élémentaire. L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE paraît le premier et le 15 de chaque mois à raison d'un dollar par an."

C'est la seule note encourageante que nous ayons reçue à l'occasion de la *quinzième* année de fondation de L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, et elle nous arrive du Golfe !

Nos confrères de Québec, de Montréal, de Saint-Hyacinthe, etc., n'ont pas eu le courage de saluer d'un bon mot l'anniversaire de l'unique organe des instituteurs catholiques de Québec, comme cela se pratique ordinairement entre journalistes.

C'est encourageant !!

C.-J. M.

L'instruction primaire à la campagne

Un beau sujet de discussion pour les cercles agricoles

Je donne aujourd'hui à tous les cercles agricoles un sujet de discussion qui pourrait faire l'objet de plusieurs séances. Les cercles agricoles qui discuteront cette question pourront se vanter d'aimer le progrès et de traiter un sujet qui prime tous les autres par son importance et son actualité. Voici ce sujet de discussion : Quel serait le meilleur moyen d'avoir de bonnes écoles élémentaires à la campagne, écoles dont les fils de cultivateurs retireraient tout le profit possible.

Tout le monde s'occupe aujourd'hui de cette question d'éducation ; l'on s'agite, l'on comprend surtout que sans instruction, le cultivateur ne peut se tenir à la hauteur de sa position ; car l'agriculture a pour base la science, et s'il en ignore les premiers éléments, peut-il arriver au succès ?

J'aimerais donc que les cultivateurs donnassent leur opinion sur cette question importante et ils ne peuvent mieux le faire que dans les cercles agricoles. D'ailleurs, s'il est une classe du peuple intéressée à la chose, c'est bien le cultivateur lui-même qui paie en grande partie pour les écoles élémentaires rurales.

Sans vouloir entrer dans le vif de la question, mais seulement pour aider la discussion, je me permettrai de poser quelques questions sur le sujet ; ce sera aux intéressés, les cultivateurs, d'y répondre : Telle paroisse donne de \$1,000 à \$1,200 par année pour ses écoles élémentaires, en a-t-elle pour son argent ? La plupart des institutrices qui enseignent dans ces écoles ont de \$90 à \$100 de traitement par année, ce salaire est-il suffisant pour l'entretien d'une personne, la pension et chauffage compris ? Est-il plus avan-